

est donc très grande. La royauté n'a rien fait pour y porter atteinte ; pour gouverner elle s'est servie de la noblesse, à qui elle a réservé toutes les fonctions publiques importantes, en sorte que fonctionnaire et noble sont deux termes synonymes. Le gouvernement ne délivre pas de lettres de noblesse, il peut se faire seulement qu'un roturier, grâce à un mérite éminent ou à une fortune singulière, parvienne à une des plus hautes charges de l'état ; si ses descendants savent se maintenir, ils finiront par prendre rang parmi l'aristocratie héréditaire.

En dehors des domaines privés qu'ils ont hérités de leurs aïeux, les seigneurs tibétains reçoivent de l'État, à titre de bénéfices, des terres plus ou moins considérables, qui constituent le salaire afférent à la charge dont ils sont investis ; ils exercent sur ces biens les droits de justice, de taxation, de réquisition et de corvée au lieu et place du gouvernement. En échange, ils doivent à celui-ci une certaine redevance annuelle et un certain contingent militaire en cas de besoin. La population qui habite ces domaines seigneuriaux est dans un état de servage que mes informations incomplètes ne me permettent pas de définir exactement. Il semble qu'en droit nul ne soit attaché à la glèbe et que l'on puisse toujours quitter le service d'un maître ; mais en pratique on reste serviteur héréditaire du maître héréditaire par suite de la difficulté très grande de trouver des ressources ailleurs. Ces serfs s'appellent *mi-ser* ou *yog* (gyog), ils sont agriculteurs, gardiens de troupeaux, artisans, employés de commerce, domestiques et secrétaires et fournissent leur travail pour un certain salaire ou une certaine part dans les profits de leur travail. L'État possède de son côté des domaines particuliers, organisés et administrés de la même manière, et l'on peut dire que l'État ou plutôt le roi n'est qu'un grand seigneur plus riche que les autres ; mais il a de plus, comme nos rois du moyen âge, un droit éminent de propriété sur tout le sol du royaume. Outre leurs serfs nés, les nobles ont autour d'eux quelques hommes, qui se sont mis volontairement à leur service dans l'espoir d'obtenir par leur faveur un poste honorable et de faire fortune ; ces clients sont généralement des cadets, qui se sont sentis mal à l'aise au foyer du frère aîné. Ajoutons